



Supplément ECHO 1er semestre 2022



Classe de Mme MARTEAU en 1959

1^{er} rang en bas de gauche à droite :

Claude Gagliardo, Monique Racaud (Jalabert), Simone Calas, Nadine Peyraud, Irénée Latger, Jacques Diffis, Gérard Diffis, Solange Peyraud, Jean-Marie Diffis, Annie Galop, Jean Tonello, Anne-Marie Latger.

2^{ème} rang de gauche à droite :

Alain Gigout, Annie Tonello, Annie Gigout (Pradel), Danielle Roc, Christiane Maury, Jeannette Tonello, Gabrielle Servino, Georges Dal-Maso.

3^{ème} rang en haut de gauche à droite :

Claude Racaud, Hubert Galop, Daniel Calas.



Petite histoire de l'école de Pin-Balma **CULTURE**

Au début du XIXe siècle, les besoins en éducation sont inexistant sur Pin-Balma on compte alors 200 âmes. À partir de **1837** et jusqu'en **1849**, le Conseil Municipal s'oppose à la demande d'instruction formulée par le préfet, faute d'enfants à scolariser et surtout de moyens. Priorité étant donnée à la voirie.

En **novembre 1849**, la construction d'une école est envisagée, une commission de trois membres avec le concours d'un architecte digne de confiance est en charge de faire l'état des bâtiments communaux (logement du curé, Mairie...), et si besoin, de construire une maison d'école, établir un devis et fixer un lieu convenable. Mais rien n'évolue durant de nombreuses années et ce n'est qu'en **avril 1871** qu'une école mixte est évoquée. « La situation est déplorable, 25 enfants du Pin sont privés d'instruction et sont obligés d'aller soit à Balma, Mons ou Beaupuy, donc de faire 8kms par des chemins souvent impraticables, ce qui fait que la plupart d'entre eux sont dans l'ignorance la plus complète ».

Mr le Curé céderait une partie de son presbytère et Mr le Maire mettrait à la disposition de l'instituteur, une partie de sa maison de campagne. Ces deux propositions sont votées à l'unanimité.

Ce n'est que le **14 mars 1872** que le Conseil Municipal note que « l'emplacement est bien choisi, c'est un terrain sain, toutes les parties de la commune peuvent y accéder facilement et il est assez rapproché de l'église ». De plus, le prix de 335 francs 30 centimes en est très raisonnable.

Mais, le **28 août** de la même année, suite à l'examen des décisions prises précédemment, le Conseil « considérant que l'emplacement est très isolé, dit n'y avoir pas lieu à donner suite au projet d'acquisition, et pour faire disparaître l'isolement, émet le vœu que la maison d'école soit bâtie au moins à l'autre extrémité de la pièce, ce qui la rapprochera de l'église et de la maison qui existe à cet endroit ».

Le **11 mai 1873**, il est défini que « l'emplacement de la maison d'école à construire, situé près d'une maison dite La Forge, et communiquant à l'église par des chemins différents » conviendrait.

Le **28 décembre 1873**, l'acte d'achat entre la Mairie du Pin et le propriétaire du terrain est passé pour un prix de 335 francs ; le Conseil en est informé le **8 février 1874** et décide le **15 mai** que la direction de l'école sera confiée à une institutrice congréganiste.

Aucune information sur les devis, la construction, la provenance des matériaux n'a été retrouvée.

Cependant, le **7 novembre 1875**, « le Conseil est invité à assister à la réception définitive des travaux » ; tout le monde se rend sur les lieux en présence de l'architecte Mr Denax et de Mr Galinier, l'entrepreneur et après vérification détaillée de la conformité, tout étant correct, le paiement est effectué.

En plus du matériel scolaire, la Municipalité a financé l'achat de tout le mobilier pour l'institutrice (table, armoire, lit, draps, couvertures, vaisselle).

Ce sont les religieuses de la congrégation de Saint Joseph de Lyon qui assurent l'éducation des enfants.

La loi Ferry du **16 juin 1881** décide de la gratuité des écoles primaires et celle du **28 mars 1882** impose une instruction primaire, laïque et obligatoire pour les enfants de 6 à 13 ans.

À partir de cette date vont se succéder plusieurs institutrices : Mmes Boyer, Fraysse, Ricalens, Estève, Roux, Cavaillé, Bourdelle.

Ce n'est qu'au début des **années 1950**, la population ayant augmenté (244 habitants au recensement de 1947), que la décision est prise de construire une extension accolée au premier bâtiment. Mmes Pascual, Vinel, Marteau, Piquemal vont ainsi professer et Mme Aïza sera la dernière institutrice puisque faute d'élèves, l'école sera fermée en **1976**.

En **1992-1993**, des démarches entreprises par la municipalité et Mr Jacques Diffis auprès de l'Inspection Académique pour rouvrir l'école avec une classe unique de 13 élèves n'aboutiront pas.

Les bâtiments serviront de local associatif jusqu'à leur vente en **2018** puis seront démolis en vue de la construction de logements sociaux .



HOMMAGE À ODETTE PIQUEMAL, Institutrice à l'école de PIN-BALMA, de 1960 à 1968

Madame Piquemal nous a quittés en janvier 2021 et nous voulions lui rendre hommage en publiant une lettre manuscrite qui nous est parvenue par Madame DUCAP, que nous remercions. Cette lettre évoque sa vie d'institutrice dans notre commune et même si certains souvenirs sont un peu confus ou erronés concernant les personnes citées et les dates, quel beau témoignage !

Pin-Balma M^{me} PIQUEMAL

Après 2 ans de fonction passés à Verfeil, au CE,
je fus enfin nommée à Pin-Balma, en 1960, à
3 kms de Balma, et aux portes de Toulouse, pour me
rapprocher de mon mari dont le travail était rue
Louis-Planq à Toulouse.

- Une chance pour moi! -
Inutile de vous préciser combien nous fûmes heureux
et à l'aise, dans ce petit village de 300 âmes ...
Notre appartement neuf, était au 1^{er} étage, au-dessus
de la classe, s'ouvrant au Sud par une petite
loggia et l'escalier. ; nous qui aimions la nature,
nous étions souvent réveillés par les chants d'oiseaux.
Ma classe avait un effectif de 20 élèves, une classe
dite "unique" du CE au CM2 ...

Parmi les familles, je connus la famille Diffis ;
M^r Diffis était maçon, M^{me} Diffis, secrétaire de
Mairie qui m'apportait son aide, et leurs enfants :
Gérard, notre ami toujours, Jacques devenu le Maire
de la commune, et Marie-Elisabeth, professeur d'Anglais
dans une petite ville près de la Suisse.

Les familles Bacaud, Gigou, Carcassès dont la fille
fut la "nounou" de Jean-Louis, mon fils.

Les familles Gagliardo, Tonello, Calas et d'autres encore,
Loulou, mon mari jouait au foot-ball, au
"Balma Sporting-Club", même Capitaine de l'Equipe.
Dès qu'il le pouvait, il s'amusait à entraîner
les garçons de l'Ecole qui venaient souvent des
parties endiablées, dans la cour - point de stade !! -
Le matin était toujours réservé au Français - dictée!
et aux Maths.



L'après-midi, par beau temps, nous faisons une promenade le long de la Seillonne, afin d'étudier "Dame Nature" plantes, fleurs, fruits, insectes, petits animaux... selon la saison; nous faisons, de temps en temps, le récit d'un livre de bibliothèque, impressions de la lecture face à l'avenir..

Tout allait pour le mieux, et nous étions ravis...
Malheureusement ce fut de courte durée !!!

En 1965, un deuxième groupe scolaire, s'ouvrit à Balma, dû à une "explosion" démographique (- construction de nombreux appartements -)
Alors, certains parents de Pin-Balma furent attirés par les nouvelles structures d'accueil à l'école de Balma, notamment les services de cantine, et de garderies après les classes...

Quel était alors, l'avenir d'une classe unique, toute proche??

Je pressentais, donc, une fermeture d'école, dans peu de temps et j'éprouvais un sentiment de tristesse.

Nous aurions souhaité rester à Pin-Balma, si heureux, en campagne. Nous avions même organisé un "méchoui" avec M^r Kebatti et d'autres couples amis Balmanais...

L'effectif d'élèves ayant faibli, je pris la décision de demander un poste à Toulouse, en 1968,

"Ecole Lapujade" (Roseraie) -

M^{me} Vidal fut nommée pour 3 ans - l'école fut fermée en 1970.

Les élèves prirent le Bus pour Balma, tous les matins

- Heureux Souvenirs! - Autre temps - autre vie!

• Nommée Directrice à Balma en 1978 •









AGENDA

